

Objekttyp: **Miscellaneous**

Zeitschrift: **Ingénieurs et architectes suisses**

Band (Jahr): **122 (1996)**

Heft 18

PDF erstellt am: **13.09.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Advanced Photo System: coup de marketing ou avancée technologique ?

Cinq des plus grandes sociétés¹ de l'industrie photographique, groupées sous le *leadership* technologique de Kodak, viennent de présenter un nouveau système, englobant les appareils, les films et les équipements de traitement de ces derniers, qui se veut la norme de l'avenir pour assurer aux amateurs une qualité optimale de leurs photographies. A la lueur d'un précédent, le *Photo Disk* de Kodak, lancé à grands frais il y a quelques années, pour disparaître pratiquement du marché sans y avoir jamais joué le rôle important qu'on lui promettait, la question se pose de savoir si l'*Advanced Photo System* (APS) relève simplement d'une volonté d'animer un marché menacé par l'essor de la vidéo d'amateur ou représente un progrès tangible pour le photographe amateur. Nous présentons ici les impressions recueillies lors d'un essai approfondi grâce au matériel mis à disposition par Kodak, en soulignant d'emblée que, prioritairement et pour le moment, l'APS n'est axé ni sur les professionnels, ni sur les amateurs exigeants et ne vise aucunement à remplacer les appareils traditionnels de haut de gamme.

Une vaste enquête

Le développement de l'APS s'appuie sur les résultats d'une campagne de sondage qui a touché plus de 20 000 consommateurs dans une douzaine de pays et d'où il ressortait notamment qu'une photo sur vingt était ratée pour des causes diverses: double exposition, non-exposition, défaut d'entraînement du film, etc. Le but du nouveau système est d'offrir à l'amateur les chances maximales de succès et un confort d'utilisation largement amélioré. Les critiques et les vœux les plus divers ont été pris en compte dans la conception de l'APS. La parfaite compatibilité entre les produits des cinq promoteurs (qui ont déposé 76 brevets à son sujet, dont 60 % pour Kodak) lui assure d'emblée l'accès à un marché bien plus large que celui du *Photo Disk*.

Qu'y a-t-il de réellement nouveau ?

Réponse: tout, si ce n'est les principes de base de la chimie et de l'appareil photographiques.

Le film

Le choix d'un format plus petit que le 24x36 mm bien connu, soit 16,7x30,2 mm, pose des exigences accrues au film², pour arriver à la même qualité pour un même format de tirage, malgré un facteur d'agrandissement supérieur. Un défi que Kodak a su relever, comme le montre la comparaison de nos résultats ob-

tenus avec un appareil petit format (classe de prix: 400 francs) avec ceux du *Kodak Advantix 4100ix* (env. 200 francs), tous deux équipés de la mise au point, du flash et de l'avance du film automatiques, ainsi que d'une optique zoom 2x. Il est évident que cette émulsion améliorée profitera à terme au film 35 mm.

Mais les véritables innovations se situent ailleurs.

- Sur toute leur surface, les films APS sont pourvus au dos d'une couche magnétique d'une capacité théorique de stockage de 128 kB par vue, qui permet d'enregistrer et d'échanger des informations entre l'appareil et les équipements de traitement. C'est ainsi que la date et l'heure de la prise de vue seront automatiquement imprimés au dos des agrandissements avec le numéro de la photo; le format d'image choisi (nous y reviendrons) est codé et sera pris en compte lors du tirage, ainsi que des paramètres de prise de vue servant à obtenir une qualité optimale de l'image.
- Les films sont entièrement contenus dans une cassette (sans languette d'amorçage), où ils resteront définitivement, n'en sortant que lors du traitement et revenant au consommateur dans la cassette d'origine, restant ainsi à l'abri de tout endommagement ultérieur. La cassette indique en outre si le film est vierge, partiellement ou entièrement exposé, ou développé.

Les appareils

Les cassettes APS (15, 25 ou 40 poses) ne peuvent être utilisées que dans des appareils relevant de cette technologie, où elles seront automatiquement amenées en position, puis rembobinées une fois entièrement exposés (sur quoi elles ne seront plus acceptées, ce qui élimine le risque de double exposition). L'ouverture du boîtier n'est pas possible tant que le film n'est pas entièrement rembobiné.

A la prise de vue, le photographe peut choisir entre trois formats d'image, montrés dans le viseur, se distinguant par le rapport entre les côtés: 3: 2 (traditionnel), 16: 9 (hérité de la télévision) et 3: 1 (dit panoramique).

En réalité, le film enregistre l'entier d'une image qui sera agrandie conformément au choix fait lors de la prise de vue, grâce aux indications stockées sur le film.

Si, pour toute la gamme d'appareils (Kodak commercialise les siens sous le nom d'*Advantix*), le numéro de la photo et la date sont reportés sur l'agrandissement, certains boîtiers permettent d'ajouter lors de la prise de vue des commentaires ou des légendes, qu'on retrouvera également au dos des agrandissements.

Le traitement des films

Le processus de traitement restant identique à celui de tous les films négatifs en couleurs, le matériel adéquat doit comporter l'équipement permettant d'extraire le film de la cassette pour le développement et

¹ Kodak, Canon, Fuji, Minolta et Nikon

² livrable en trois sensibilités (ISO 100, 200 et 400)



Les principaux éléments visibles de l'APS. Autour de l'appareil, dans le sens des aiguilles d'une montre et à partir de la droite: l'emballage du film, la cassette où il restera à demeure, les trois cadrages possibles (choix lors de la prise de vue) et l'Index Photo livré avec le premier tirage, facilitant les commandes ultérieures dont la qualité constante est garantie par les paramètres enregistrés au dos du film

le tirage, de préparer un index reproduisant toutes les photos à format réduit sur une feuille), de tirer les agrandissements au format choisi par le photographe et d'imprimer au dos des épreuves les indications stockées sur la couche magnétique. On ne s'attardera pas ici sur les techniques informatisées garantissant à la fois la constance de la qualité et la rapidité du traitement. A cet égard, le scanner numérique de films Kodak CLAS, en conjonction avec la tireuse couleur CLAS III, est un élément clé du système, produisant de 16 à 20 000 tirages par heure. A noter que les informations enregistrées sur la couche magnétique du film servent non seulement à optimiser la qualité du tirage, mais à retrouver inchangée cette dernière lors de tirages ultérieurs.

Du mini-laboratoire recevant une cinquantaine de films par jour au laboratoire industriel qui en voit défiler 350 à l'heure, la gamme de solutions pour assurer le traitement de qualité des films APS est vaste, allant de la mise à jour d'un équipement existant au laboratoire industriel, tel que celui de Kodak à Renens. Quoi qu'il en soit, les industriels participant à la formule APS introduisent pour les laboratoires un label, qui doit garantir à l'utilisateur la qualité dont la promotion du concept a fait un cheval de bataille.

Quel avenir pour l'APS ?

Les buts visés par les cinq pères de l'APS, soit une importante simplification et une fiabilité accrue, donc un taux de réussite sensiblement augmenté, sont atteints, sans discussion possible. Pour l'amateur, aussi peu féru de technique qu'il soit, il est devenu plus

simple de photographe, de classer ses images et d'en commander de nouveaux tirages, sans préjudice pour la qualité. Le succès est patent sur le plan technique.

Il est évidemment trop tôt pour évaluer dans quelle mesure se réaliseront les attentes commerciales des promoteurs de l'APS. Quelques éléments positifs méritent d'être relevés.

1. En s'associant à quatre des plus grands de l'industrie photographique, Kodak a assuré à l'APS une base infiniment plus large que lors du lancement du *Photo Disk*; il n'est pas abusif de parler de nouvelle norme.
2. La concurrence entre fabricants d'appareils se traduit par des prix tout à fait concurrentiels avec ceux des produits traditionnels, de sorte que la nouvelle clientèle peut se rallier sans autre à l'APS.
3. Visant une large clientèle d'amateurs, les appareils APS n'ont rien de commun avec les systèmes recourant à de nombreux accessoires, tels qu'objectifs supplémentaires ou flash. Les modèles APS équipés de mise au point et flash automatiques, ainsi que d'un objectif zoom, ne nécessitent aucun complément et sont compacts.
4. La présence d'un support magnétique performant ouvre d'intéressantes perspectives d'interface avec l'ordinateur, par exemple pour simplifier l'archivage et la recherche des images.

Le plus évident des points négatifs réside dans l'incompatibilité de l'APS avec les films et les appareils existants. Son confort d'utilisation et les dimensions réduites des appareils en font toutefois un complément à garder toujours sous la main, même pour le photographe disposant d'un équipement tel qu'un réflex 24x36 avec toute sa gamme d'accessoires.

Le prix des films et du traitement vont certainement encore être sujets à des baisses, sous l'aiguillon de la concurrence, de sorte qu'une comparaison avec les films traditionnels est prématurée.

Relevons enfin que ces derniers ont encore un bel avenir devant eux, notamment en bénéficiant des progrès réalisés dans le cadre du développement de l'APS.

Et la prise de vue numérique, dans tout cela ? Elle devrait permettre de s'affranchir des contraintes de la chimie et de visionner immédiatement les images sur un écran, voire de les traiter sur ordinateur. Face à elle, le film offre une densité d'informations infiniment plus élevée (surtout lorsqu'il est complété par une couche magnétique, comme sur l'APS), avec l'accès à moindres frais à la qualité des tirages attendue par l'utilisateur. Cet avantage subsistera encore longtemps, ce qui n'empêche pas une maison comme Kodak d'explorer avec succès les deux voies.

Jean-Pierre Weibel